

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MARIAGE DE SCAR- RON

BARRÉ, RADET, DESFONTAINES

Vaudeville — 1797

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SCARRON	144 rép.	BABET	14 rép.
MONSIEUR DE VILLARCEAUX	67 rép.	UN NOTAIRE	5 rép.
MADAMOISELLE D'AUBIGNÉ	57 rép.	CHOEUR	5 rép.
NINON DE LENCLOS	51 rép.	Tous	4 rép.
MAUGIN	50 rép.	ENSEMBLE	2 rép.
GIRAULT	37 rép.	MONSIEUR VILLARCEAUX	1 rép.
MÉNAGE	36 rép.		

Personnages muets & suite : LE MARQUIS DE VILLARCEAUX

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

(Il jette les yeux sur une pendule.)

(Il la place sur le devant de la scène.)

(Il les arrange.)

(Air : Non, je ne ferai pas.)

(Voyant que tout est arrangé.)

(Il met ses lunettes et lit sur un papier.)

(Il va pour sortir.)

MAUGIN SEUL

La députation était bien honorable, Et jamais écrivain n'en aura de semblable, D'autant qu'en tous les cas, c'est toujours aux auteurs D'aller rendre visite à messieurs les acteurs. Ah ! Ah !... Déjà neuf heures !... Monsieur l'Abbé ne tardera peut-être pas à sortir du lit, c'est à-dire, à vouloir que je l'en sorte ; car, sans moi, il y resterait longtemps ; mais il₅ attend Mademoiselle d'Aubigné ; il sera matinal. Préparons-lui toutes ses petites affaires... Sa table... Ses livres... Ses lettres... La dernière épreuve de Jodelet... Jodelet ! C'est ça une belle comédie ! Comme tout

le monde y court ! Que d'argent elle rapporte aux comédiens ! Aussi, ces messieurs sont-ils venus en députation prier Monsieur Scarron de leur en faire une autre, toute pareille. Mais il faut passer cette petite-
conséquence à ces messieurs, s'ils ont bien voulu se transporter chez mon maître, c'est qu'ils avaient besoin de lui, et qu'ils ne pouvaient pas le faire venir chez eux, attendu qu'il ne marche pas... Eh ! Puis, quand un homme d'église, un chanoine, fils d'un conseiller au parlement, fait tant que d'être auteur, on sent bien que ce n'est pas un auteur comme un autre. Voilà ce que c'est... Quand je l'aurai roulé là, il aura tout sous sa main... Voyons maintenant si je n'ai rien oublié de ses commissions... Relisons sa petite note. Les vers à Mademoiselle d'Hautefort... Je les ai remis, et le pâté qu'elle m'a donné est à l'office. Un exemplaire du Virgile travesti à Monsieur le Surintendant.... Il l'a, et c'est un ouvrage bien placé : Monsieur Fouquet est reconnaissant, il sait ce que vaut une dédicace. Chez le commandeur de Souvré... J'y ai été, et j'en ai rapporté un panier de vin muscat... Passer chez Mademoiselle Ninon de Lenclos... J'en viens, et nous la verrons ce matin... Savoir des nouvelles de messieurs Segrain, Pelisson, Voiture, Sarrazin, et coetera... Tout cela est fait. Monsieur l'Abbé peut sonner quand il voudra.

SCÈNE II

Maugin, Monsieur de Villarceaux.

MAUGIN

Eh ! C'est monsieur de Villarceaux !

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Lui-même, mon cher Maugin.

MAUGIN

Si matin ici !

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Tu vas savoir pourquoi.

MAUGIN

Je sors de chez quelqu'un de votre connaissance, et j'ai été bien surpris de ne pas vous y trouver, vous qu'on y trouve toujours.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Écoute-moi.

35

MAUGIN

Vous faites bien d'aller là ; Mademoiselle Ninon est une dame bien aimable.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Sans doute, mais....

MAUGIN

Aussi, tout le monde l'aime, et, comme dit la chanson de ce monsieur qu'elle aimait avant vous....

40

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

De grâce !...

MAUGIN

Elle est bonne cette chanson là.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Mais enfin...

MAUGIN (*préludant*)

Tra, la, la, la, la, la... Je la sais par coeur.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Je le crois ; mais....

45

(*Air : Eh! zon, zon, zon.*)

MAUGIN

En attraits, en beauté Célimène est parfaite; On en est enchanté, Et
pourtant on répète: Eh! non, non, non, Ce n'est pas là Ninette; Eh! non,
non, non, Ce n'est pas là Ninon.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Laisse-là ta chanson.

MAUGIN

Pour l'esprit, le bon goût, On vante Juliette ; On la cherche partout, Et
pourtant on répète : Eh! non, non, non, etc

50

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il ne me fera pas grâce d'un couplet.

MAUGIN

D'Aurore on suit les pas : Elle est tendre et coquette ; On cède à ses ap-
pas, Et pourtant on répète : Eh! non, non, non, etc.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Qu'il m'impatiente !

55

MAUGIN

Comme tout le monde a chanté cela !

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

As-tu fini ?

MAUGIN

Oui, monsieur ; mais vous avez le temps : Monsieur l'Abbé n'est pas le-
vé.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Ce n'est pas à Scarron que j'ai affaire ; c'est à toi.

60

MAUGIN

A moi, monsieur de Villarceaux !... Ah ! Si j'avais pu le prévoir, je
n'aurais pas chanté la chanson ; au reste, je n'en suis pas fâché : vous
êtes toujours bien aise qu'on vous parle de Mademoiselle Ninon.

(avec mystère)

MONSIEUR VILLARCEAUX *(avec mystère)*

Il s'agit de Mademoiselle d'Aubigné.

MAUGIN

Notre voisine !... Elle arriva hier de Saint-Maur, et doit venir ici ce matin. 65

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Je sais qu'elle y vient souvent.

MAUGIN

Tous les jours, quand elle est à Paris.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Ton maître reçoit beaucoup de monde?

MAUGIN

La cour et la ville ; des quatre coins de Paris on vient au Marais pour le voir. 70

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Eh ! Dis-moi, Maugin ; dans la nombreuse société qui se trouve chez lui, Mademoiselle d'Aubigné n'a-t-elle pas distingué quelqu'un de nos jeunes courtisans ?

MAUGIN

Non, monsieur, Mademoiselle d'Aubigné ne distingue personne ; mais ça ne veut pas dire que personne ne la distingue. 75

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il y a donc quelqu'un...

MAUGIN

Oui, Monsieur, quelqu'un qui est toujours ici quand elle y vient.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Toujours ici ?

MAUGIN

Il n'en sort pas.

80

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il est donc bien épris ?

MAUGIN

Ah ! Monsieur, cette femme-là lui tourne la tête ; il n'est occupé que d'elle, il en parle, il en rêve, il n'est bien qu'avec elle.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il la suit partout ?

MAUGIN

Non, Monsieur, il ne la suit pas... Oh ! Ce n'est pas un amoureux... comme vous, par exemple.

85

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Que veux-tu dire ?

(Air: Pour héritage.)

MAUGIN

Quand d'une belle Il desire approcher, C'est toujours elle Qui s'en vient
le chercher, Il ne va pas Au devant de la dame, Et jamais auprès d'une
femme Il ne perd ses pas.

90

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Qu'est-ce que cela signifie ? De qui veux-tu parler ?

MAUGIN

Vous ne devinez pas ?

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Du tout.

MAUGIN

C'est de monsieur l'Abbé.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Scarron !

95

MAUGIN

Lui-même.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Scarron amoureux de Mademoiselle d'Aubigné !

MAUGIN

Comme un fou ; au point que souvent il en est triste, lui qui ne l'a jamais été, même en perdant son procès, sa fortune, sa santé, ses jambes, sa figure, sa taille... Car il a perdu tout cela.

100

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Je le sais.

MAUGIN

Mais vous ne savez peut être pas comment cela lui est arrivé ?

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Eh ! Qu'importe !

MAUGIN

Oh ! C'est une drôle d'histoire... Il était à son canonicat du Mans, un jour de carnaval ; on courait les masques, il voulut s'en mêler...

105

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Oui, il se déguisa en sauvage.

MAUGIN

Non, en oiseau.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il avait perdu l'esprit.

(Air: Viens, puisqu'il doit en ces lieux.)

MAUGIN

Enmiélé, puis emplumé, Il s'élance dans la rue ; On l'entoure, on est charmé ; Il fait crier la cohue : Ah ! Le bel oiseau, vraiment ! L'un applaudit, l'autre hue. Ah ! Le bel oiseau, vraiment! Qu'il est laid ! Qu'il est charmant! Il avait à ménager le décorum d'un chanoine qui ne peut pas se masquer comme un autre. 110

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Quelle extravagance !

(Air: Où s'en vont ces gais bergers?)

MAUGIN

Chacun veut du bel oiseau Emporter une plume ; Il paraît d'autant moins beau, Que plus on le déplume ; Il fuit jusqu'au pont, et... v'lan ! Chacun reste en arrière... Où donc est le chanoine volant ? Il est dans la rivière. 115

(À part.)

(Haut.)

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

D'où il est sorti dans l'état où nous le voyons. Si je n'ai point d'autre rival, me voilà bien tranquille. Et que dit Mademoiselle d'Aubigné des soupirs de son Adonis ? 120

MAUGIN

Je ne sais pas, monsieur... Mais écoutez donc, d'après toutes vos questions, ne seriez-vous pas vous-même... Oh ! Non, c'est impossible.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Quoi donc ?

(Air : Vaudeville des Veuves.)

MAUGIN

Aimé de la belle Ninon, Vous n'en pouvez aimer une autre; Vous avez 125
plaisir et renom, Voyez quel bonheur est le vôtre! Toujours épris de sa
beauté, Soyez constant, soumis et tendre: Sur-tout, point d'infidélité,
Car elle est femme à vous la rendre.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Tu crois ?

MAUGIN *(voyant entrer Ninon)*

Demandez-le lui plutôt, la voilà. 130

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(à part)*

Ninon ! Quel contre-temps!

SCÈNE III

Les Mêmes, Ninon.

NINON

Maugin, est-il jour chez ton maître ?

(Il sort.)

MAUGIN

Non, mademoiselle, il n'a pas encore sonné ; mais voilà monsieur de Villarceaux qui vous fera compagnie.

135

SCÈNE IV

Ninon, Monsieur de Villarceaux.

NINON

Ah ! Ah ! Vous voilà, monsieur ?

MONSIEUR DE VILLARCEAUX (*embarrassé*)

Oui, madame, c'est que...

NINON

Après trois jours d'absence, il faut venir ici pour vous rencontrer !

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Madame, j'allais me rendre chez vous !

140

(Air : De Weick.)

NINON

Vous n'êtes pas très empressé. Chez moi !

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Qui ? moi ! Ninon, soyez bien sûre...

NINON

Pourquoi cet air embarrassé?

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Embarrassé ! non, je vous jure.

NINON

Quel objet peut vous occuper ? Allons, vous devez me connaître ; Je suis
trop franche pour tromper ; Mais j'ai de trop bons yeux pour l'être. ¹⁴⁵

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Que dites-vous ?... Je ne comprends pas...

NINON

Et moi, je comprends fort bien que vous ne m'aimez plus.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Moi, Madame !

NINON

Ah ! C'est très-fâcheux; mais cela est... Oui, vos distractions, vos froi-
deurs, vos absences, vos assiduités dans les maisons où va Mademoiselle ¹⁵⁰
d'Aubigné, que sans doute vous espérez rencontrer ici...

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Mademoiselle d'Aubigné ! Vous prétendez...

(Air: De Weick.)

(Bis.)

(Bis.)

(Bis.)

NINON

Pourquoi ces détours superflus? Votre conduite a su m'instruire: Eh! mon cher, quand on n'aime plus, Tout bonnement il faut le dire. Tenez, je parle franchement, J'abhorre un amant infidèle; Mais je pardonne à l'inconstant: L'inconstance est si naturelle. 155

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Ah ! Ninon, croyez qu'il m'est affreux de mériter vos reproches.

NINON

Des reproches !... Vous connaissez bien peu Ninon. Eh ! Pourquoi vous serais-je un crime de ce qui ne dépend pas de vous ! Tout passe dans la vie, et surtout l'amour... Ce qui vous arrive aujourd'hui pouvait m'arriver demain. 160

MONSIEUR DE VILLARCEAUX (à part)

Que lui répondre ?

NINON

Tenez, mon ami, si dans ce qu'on appelle rupture, inconstance, on écoutait moins l'amour-propre, on se trouverait moins d'amour, on verrait moins de justice à ses plaintes, à ses emportements, et l'on se conduirait tout aussi sagement que moi. 165

MONSIEUR DE VILLARCEAUX (*à part*)

Je suis confondu.

NINON

D'ailleurs, je ne vous épouserai pas, car j'ai bien résolu de ne jamais me donner un maître ; vous, Monsieur, il faut que vous vous mariiez, et Mademoiselle d'Aubigné est un parti qui vous convient sous tous les rapports ; elle a de la naissance, de la beauté, de l'esprit, point de fortune, à la vérité ; mais vous en avez beaucoup, et le plus bel usage que vous en puissiez faire, est de la partager avec elle. 170

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Et c'est vous qui me le conseillez ! 175

NINON

Bien plus: j'aurai le courage de vous servir, de sacrifier l'amour à l'amitié.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Vous, Ninon !

NINON

Je m'oublierai pour votre bonheur. Vous connaissez mes liaisons avec Madame de Neuillant, la protectrice de Mademoiselle d'Aubigné ; dès aujourd'hui, je veux l'aller trouver à Saint-Maur, et je suis sûre d'en rapporter son consentement à votre union. 180

(Duo Du Sourd guéri.)

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Ah ! Ninon, quelle âme ! Contre moi point de courroux ! Eh ! Quelle autre femme Penserait comme vous ! Est-il possible !

NINON

Toujours d'accord, toujours unis, Sans être amants, soyons amis.

185

ENSEMBLE

Toujours d'accord, toujours unis, Sans être amants, soyons amis.

NINON

Aux amants vulgaires Laissons les tristes débats, Les plaintes amères
Qui ne nous iraient pas.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Toujours d'accord, toujours unis, Jusqu'au tombeau soyons amis.

ENSEMBLE

Toujours d'accord, toujours unis, Jusqu'au tombeau soyons amis.

190

NINON *(apercevant Mademoiselle d'Aubigné)*

Ah ! Mademoiselle d'Aubigné.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(à part)*

Ciel ! Tâchons de faire bonne contenance.

SCÈNE V

Les mêmes, Mademoiselle d'Aubigné.

NINON

Ma chère amie, vous arrivez bien à propos ; nous parlions de vous avec Monsieur de Villarceaux.

195

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Avec Monsieur de Villarceaux !

NINON

Il vous rend bien justice....

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Auprès de vous, peut-on s'occuper de moi ?

(Air : Femmes, voulez-vous éprouver ?)

NINON

Il aime en vous cette beauté Qui de vous seule est inconnue ; Cette aimable simplicité, Cette modeste retenue: Il aime votre air noble et doux, Votre grâce, votre décence; Et dans tout ce qu'il dit de vous, Il en dit bien moins qu'il n'en pense.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Il ne manque à ce portrait que d'être ressemblant.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(avec embarras)*

Ah ! Mademoiselle, quand on a le bonheur de vous voir, de vous entendre, on est forcé de convenir que la nature n'a rien fait de plus accompli, de plus digne de nos hommages.

205

MADemoisELLE D'AUBIGNÉ

Monsieur, de grâce....

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Et l'admiration, le respect...

NINON *(bas à Villarceaux)*

Mon cher ami, vous n'avez pas le sens commun.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(à part)*

C'est vrai.

210

NINON *(idem)*

Vous êtes trop amoureux pour savoir ce que vous dites ; allez-vous-en, et laissez-moi parler pour vous.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(bas à Ninon, et voulant lui baiser la main)*

Ah ! Ma chère Ninon !...

(Il fait une révérence profonde à Mademoiselle d'Aubigné, qui la lui rend froidement et les yeux baissés ; ensuite il sort.)

NINON (*retirant sa main*)

Saluez Mademoiselle d'Aubigné.

SCÈNE VI

Ninon, Mademoiselle D'Aubigné.

215

NINON

Le pauvre garçon était bien mal à son aise ! Eh quoi ! Ma chère amie, vous voilà toute déconcertée ?

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

J'ai lieu du moins d'être surprise.

NINON

Il faut pourtant vous accoutumer à ce langage ; on n'est pas aussi belle sans attirer les regards et les éloges.

220

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Je ne les cherche, ni ne les mérite.

NINON

Ma chère amie, parlons sérieusement : avec un nom illustre, mais sans fortune, combien jusqu'à ce jour vous avez été malheureuse !

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Oui, je n'ai connu que des peines. Née dans les prisons de Niort, où se trouvaient mes parents persécutés, menée à l'âge de trois ans en Amérique, laissée sur le rivage par la négligence d'un domestique, prête à

225

être dévorée par un serpent, embarquée à douze ans, attaquée d'une maladie violente, regardée comme morte, et au moment d'être jetée à la mer, rendue à la vie, ramenée en France, orpheline et sans bien, je n'y trouve de ressource que dans les bienfaits d'une parente, à qui je ne sens que trop que je suis à charge. 230

(Air : L'équipage.)

NINON

À votre âge, Fille la plus sage Est, sans y songer, Exposée au danger :
On l'assiège, Et souvent le piège Qu'elle ne voit pas, Se trouve sous ses pas. Malgré vous, sensible et timide, Il faut que votre coeur se décide ;
Sans parenTs, sans fortune, sans guide, Il n'est de ressource pour vous 235
Que le choix d'un époux. À votre âge, etc. Votre sort doit changer : on ne revient pas de si loin pour peu de chose ; mais prenez-y garde.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Eh ! Croyez-vous donc le mariage une perspective si agréable pour moi ?

NINON

Mais il me semble qu'un hymen avantageux... 240

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Serait peut-être un malheur de plus.

NINON

Que dites-vous ?

(Air : Maman vous a dit, dans six ans.)

MADemoiselle d'Aubigné

À mon mari n'apportant rien Que ma naissance et ma misère, Je lui devrai, je le sens bien, Mon existence toute entière : Mais, hélas ! Un pareil lien, Malgré moi, de loin m'inquiète Celle qu'on épouse sans bien Est
une esclave qu'on achète. 245

NINON

Cela se voit quelquefois : mais il est aussi des hommes trop généreux, trop délicats, pour croire que jamais leur fortune puisse payer les qualités de celle qu'ils épousent, et, plus que toute autre, vous êtes faite pour rencontrer un pareil mari. 250

MADemoiselle d'Aubigné

Vous me flattez, Ninon, et votre amitié vous aveugle.

NINON

Non, ma chère d'Aubigné... Mais ne trouvez-vous pas singulier que ce soit Ninon qui vous presse de prendre un époux ?

MADemoiselle d'Aubigné

Effectivement personne ne s'en douterait.

(Air : De Weicht.)

NINON *(la main sur son coeur)*

On me cherche, on m'aime, on m'adore, Sur moi par-tout on a les yeux; Et je puis dire plus encore, On m'estime et cela vaut mieux: (Bis.) Tout me sourit, tout me seconde, Je jouis d'un brillant destin; Mais si je rentrais dans le monde, Je prendrais un autre chemin. C'est que personne ne sait ce qui se passe là. 255

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Mais quand je serais assez heureuse pour trouver un mari qui me convînt, et qui voulût bien réparer en moi les torts de la fortune, vous savez que je dépends de Madame de Neuillant. 260

NINON

Qui n'aurait aucune raison de s'opposer à votre bonheur. Je vais la voir ce matin, et je me charge de la pressentir là-dessus ; ensuite le mari pourra se présenter d'un moment à l'autre. 265

MADemoiselle D'AUBIGNÉ *(souriant)*

Vous croyez ?

NINON

J'en suis sûre ; mais Scarron ne paraît pas.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Je l'attends ici ; il m'a fait demander un entretien particulier.

NINON

Un entretien particulier !... En ce cas-là, je ne le verrai que ce soir... Il a bien de l'amitié pour vous, Scarron. 270

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Chaque jour il m'en donne des preuves, et je ne sais comment reconnaître les services qu'il ne cesse de me rendre.

NINON

Oh ! Il a le coeur excellent... Ce soir, vous serez des nôtres ?

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Je l'espère.

(Elle sort.)

NINON

À ce soir donc, et j'aurai vu Madame de Neuillant.

275

SCÈNE VII

(Air : Vaudeville d'Abuzard.)

MADemoiselle D'AUBIGNÉ *(seule)*

D'un époux il faudra tenir Et mon état et ma fortune! Ah! combien un tel avenir Et m'épouvante et m'importune! Pour tous ceux qui semblent s'offrir, Je n'ai que de l'indifférence; Et l'amour seul peut adoucir Le poids de la reconnaissance. L'Attachement que Ninon a pour moi, l'éclaire sur les désagréments de ma position. L'hymen est donc mon seul espoir... Eh ! Quel espoir !

280

SCÈNE VIII

Mademoiselle D'Aubigné, Maugin.

MAUGIN

Mademoiselle, monsieur l'Abbé ne peut se dispenser de recevoir Monsieur Ménage, qui veut absolument lui parler à l'instant même ; c'est ici qu'ils vont causer...

285

MADemoiselle D'AUBIGNÉ (*voulant se retirer*)

Eh bien ! Je reviendrai.

MAUGIN (*la retenant*)

Non pas !... Monsieur l'Abbé vous prie de passer un moment dans le jardin ; cela ne sera pas long.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Sais-tu ce qu'il peut me vouloir ?

MAUGIN

Non : mais il paraît que cela est fort important ; car, après Monsieur Ménage, sa porte sera fermée pour tout le monde.

290

MADemoiselle D'AUBIGNÉ (*passant dans le jardin*)

Je vais donc attendre.

(*À Ménage qui paraît.*)

(*Il sort.*)

MAUGIN (*la suivant des yeux*)

Promenez-vous là-bas, sous le berceau... Entrez, monsieur Ménage...
Mon maître est en voiture, je vais vous l'amener.

SCÈNE IX

MÉNAGE *(seul)*

Enfin, je saurai si ce qu'on m'a dit est vrai, et si mon diable de fou a tout-à-fait perdu la tête... Le voici.

295

SCÈNE X

Ménage, Scarron.

(Air : Roulant ma brouette.)

(À Maugin.)

SCARRON *(dans un fauteuil roulant, conduit par Maugin)*

Place à l'équipage De monsieur Scarron : Salut à Ménage, L'ami d'Apollon. Toi qui va derrière, Allons, mon cocher, Une allure fière, Ne vas pas broncher. Eh ! là, là, là, là, M'y voilà. Sans trouver d'ornière, On arrive là.

300

MÉNAGE

Toujours la même gaieté.

(Bas à Maugin.)

SCARRON

Cela ne doit pas te surprendre. La douleur qui pique les autres hommes, ne fait que me chatouiller. Veille à ce que Mademoiselle d'Aubigné ne s'impatiente pas.

305

MAUGIN *(sortant)*

Oui, Monsieur.

SCÈNE XI

Scarron, Ménage.

(ENSEMBLE.)

SCARRON

Si tu étais à ma place, mon cher Ménage, tu ferais de beaux cris, tu jurerais d'une belle force, toi qui n'es pas endurant.

MÉNAGE

Ah ! Chacun a son humeur.

310

SCARRON

Et la tienne est aigre.... Mais sachons quelle est la grande affaire qui t'amène et qui ne pouvait se remettre.

MÉNAGE

C'est une chose qui te regarde particulièrement, et qui te donne un ridicule....

SCARRON

Un ridicule ! Tant mieux ; il est très joli de n'en avoir qu'un.

315

MÉNAGE

Laissons la bouffonnerie.

SCARRON

Je ne le peux pas, mon ami, c'est tout ce qui me reste ; mais au fait, je suis pressé.

(Air : Allez-vous-en gens de la noce.)

MÉNAGE

Il court certains bruits dans la ville ;

SCARRON

C'est quelque sottise de plus : Mauvais propos en mauvais style, Par
mauvaises gens répandus, Bien entendus, Bien retenus, Bien saugrenus :
Tout ça ne court que trop la ville, Voilà pourquoi je n'y cours plus.

MÉNAGE

Il n'est pas question de plaisanter.

SCARRON

C'est donc bien sérieux ?

MÉNAGE

On dit, mon cher, qu'oubliant ta tournure, ton état, tes infirmités...

SCARRON

Cela n'est pas vrai ; car voilà un petit chatouillement qui m'en fait souvenir... Mais ce n'est rien. Continue... On dit donc.

MÉNAGE

Que tu songes à te marier.

SCARRON

On dit cela dans la ville ?

MÉNAGE

Tu conçois combien un tel propos a dû me paraître absurde.

330

SCARRON

Sans doute ; d'autant que cela n'est pas encore tout-à-fait décidé.

MÉNAGE

Comment ? Il en serait question ?

SCARRON

Il ne manque plus que le consentement de la future.

MÉNAGE

Tu me tranquillises ; car j'espère qu'aucune femme ne consentira à t'épouser.

335

SCARRON

Je l'espère aussi ; mais si malheureusement il s'en trouvait une qui fût capable...

MÉNAGE

Elle ne se trouvera pas.

(Air : Vaudeville de la Soirée orageuse.)

SCARRON

D'abord, mariage d'argent, Mariage de convenance, Mariage de sentiment, Mariage de circonstance; Puis, mariage d'opéra, Mariage de comédie : Le mien, monsieur, s'appellera : Mariage de fantaisie. Que sait-on ? En fait de mariage, on en voit de si extraordinaire ! Je ne parle pas des mariages sous la cheminée.

340

MÉNAGE

Monsieur Scarron, avec une pareille fantaisie, vous irez tout droit à l'hôpital des fous.

345

SCARRON

Je n'irai pas ; on m'y portera.

MÉNAGE

Eh ! Malheureux impotent ! Ce n'est pas un contrat de mariage qu'il te faudrait faire, c'est ton testament.

(Il lit.)

SCARRON

« Celui qui ci maintenant dort, Fit plus de pitié que d'envie, Et souffrit mille fois la mort, Avant que de perdre la vie. Passant, ne fais ici de bruit, Prends garde qu'aucun ne l'éveille ; Car voici la première nuit Que le pauvre Scarron sommeille. » Il est fait, Monsieur ; mon épitaphe aussi... Vous êtes connaisseur, je vais vous en régaler, écoutez.

350

MÉNAGE

Quel assemblage de philosophie et d'extravagance ! Au surplus, je suis venu ici pour affaires, et non pour te donner des conseils.

355

SCARRON

Je ne t'en demande point.

MÉNAGE

Quand tu m'en demanderais, je ne t'en donnerais pas. Les amants sont comme les auteurs.

SCARRON

Ils sont fort bien.

(Air : Il faut aimer, c'est la loi de Cythère.)

MÉNAGE

L'amant charmé de l'objet qui l'engage, Sur son hymen consulte ses amis : L'auteur content de son petit ouvrage, En le lisant, demande des avis ; Mais l'un et l'autre, avant qu'on les conseille, Ont déjà pris leur résolution ; Et consulter, en affaire pareille, C'est exiger une approba-
tion. 360

SCARRON

Je compte sur la tienne.

365

MÉNAGE

Oh ! Tu t'en passeras fort bien. Mais tu me fais pitié ; pour la dernière fois, mon ami Scarron, je t'en prie, je t'en supplie, songe aux dangers que tu cours.

SCARRON

Je ne crains rien.

MÉNAGE

Les femmes...

370

SCARRON

Je suis sûr de la mienne.

(Air de Persico.)

MÉNAGE

Oh ! oui, l'homme le plus parfait Est souvent trompé par sa belle ; Et
toi, malade et contrefait, Tu veux trouver femme fidèle !

SCARRON

Mais sans doute, avec mes appas, Je trouverai cette merveille : Un mari,
comme on n'en voit pas, Doit trouver femme sans pareille.

375

MÉNAGE *(d'un air moqueur)*

« Oui, tu vas épouser l'infante Ahihua, Qui te va réjouir comme un alle-
luia. »

SCARRON

Ah ! Monsieur, vous citez mes vers !

MÉNAGE

Qui ne sont pas bons.

SCARRON

Qu'on applaudit.

380

MÉNAGE

Qu'on n'applaudira pas toujours.

SCARRON

Bien obligé.

MÉNAGE

Mais je vais t'envoyer Girault, mon valet-de-chambre, qui, d'après ton mariage, a un marché à te proposer.

SCARRON

Quel est ce marché ?

385

(Air : Je n'saurais danser.)

MÉNAGE

Pour la noce, allons, Il faut songer à la danse ; Pour la noce, allons, Je vais chercher les violons. Il te l'expliquera.

SCARRON

À quoi bon danser ! Évitions cette dépense ; À quoi bon danser ! Ma femme peut s'en passer.

SCARRON

Ma femme, crois-moi, Soit qu'elle aime ou non la danse, Ma femme, crois-moi, Ne dansera pas sans moi.

390

(Il sort.)

MÉNAGE

Un autre, crois-moi, Si ta femme aime la danse, Un autre, crois-moi, La fera danser pour toi.

SCÈNE XII

SCARRON *(sonne, et Maugin paraît)*

Mademoiselle D'Aubigné.

(Il sort.)

MAUGIN

Elle est au fond du jardin ; je vais la chercher.

395

SCÈNE XIII

(Il parcourt et la corrige.)

(Lisant.)

(Air : Vaudeville de l'Isle des Femmes.)

SCARRON *(seul ; il examine les papiers qui sont sur la table)*

« Qu'avec ces trois gosiers Cerberus t'engloutisse ; Le grand chien Cerberus, Cerberus le grand chien, Plus beau que toi cent fois, et plus homme de bien. » C'est un succès bien prononcé ; Ce que c'est que nos gens du monde ! Le Misanthrope est délaissé, À Jodelet la foule abonde. Mais, malgré ce succès complet, Moi, je tire mon horoscope ; On laissera le Jodelet Pour retourner au Misanthrope. Bon ! Bon... Je verrai tout

400

cela dans un autre moment... Une lettre de ma soeur... hum... hum... elle se porte bien ; elle revient dans dix jours, tant mieux : Monsieur de Mesme en sera bien aise... Ah ! La dernière épreuve de Jodelet. Maudit imprimeur ! Toujours des fautes ! Toujours des sottises ! Comme si ce n'était pas assez de celles de l'auteur ! Voilà le vrai comique... Aussi, cinquante représentations de suite. Et l'on fera bien... Mais je crois entendre Mademoiselle d'Aubigné... Non, pas encore. Voilà longtemps que je la chante sous les noms de Cloris et de Sylvie ; mais aujourd'hui il n'est plus question de Sylvie ni de Cloris ; c'est à Mademoiselle d'Aubigné qu'il faut que je parle. La voici... La peur me prend et le sérieux me gagne... Adieu, Scarron.

SCÈNE XIV

Scarron, Mademoiselle D'Aubigné.

(ENSEMBLE.)

(À Maugin.)

SCARRON

Pardon, mademoiselle, si je ne vais pas au-devant de vous. Un siège.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Comment vous trouvez-vous aujourd'hui ?

(À Maugin.)

(Maugin s'en va.)

SCARRON

Toujours bien quand je vous vois. Que l'on nous laisse seuls. Le tête-à-tête ne vous épouvante pas, Mademoiselle ?

MADemoisELLE D'AUBIGNÉ

Vous avez à me parler ?

SCARRON

D'une affaire importante, très importante.

MADemoisELLE D'AUBIGNÉ

Pour vous ?

420

SCARRON

Pour tous les deux. Mademoiselle, vous m'avez intéressé dès l'instant que j'ai eu l'avantage de vous voir ; plus je vous ai connue, et plus j'ai désiré votre bonheur : je ne cesse de réfléchir sur votre position ; elle m'afflige votre position... Elle me tourmente.

MADemoisELLE D'AUBIGNÉ

Il est vrai que le sort ne m'a pas traitée bien favorablement ; mais il est des êtres plus malheureux que moi.

425

SCARRON

Je sais tout ce que vous avez à souffrir de Madame de Neuillant ; je sais combien il est dur de devoir tout à l'humanité d'une femme avare, qui assaisonne chaque bienfait d'un reproche, et qui, se faisant honneur de paraître avec vous en public, dans le particulier vous confond avec ses domestiques.

430

MADEMOISELLE D'AUBIGNÉ

Et qui vous a dit ?...

SCARRON

Ce n'est pas vous qui ne vous plaignez jamais.

MADEMOISELLE D'AUBIGNÉ

Bien éloignée de me plaindre de Madame de Neuillant, je ne crains que de la perdre.

435

SCARRON

Et si cela vous arrive, que deviendrez-vous ? Poursuivie, pressée, obsédée par tous les aimables de la cour, qui ne chercheront qu'à vous tromper ; les Méran, les Chevreuse, les Villarceaux, et tant d'autres... Que deviendrez-vous enfin ?

MADEMOISELLE D'AUBIGNÉ

Ce que le ciel voudra.

440

SCARRON

Mais quand un séducteur opulent, profitant de votre détresse, vous proposera de pourvoir à tout, le ciel viendra-t-il vous dire à l'oreille que votre indigence est préférable à la richesse qu'on vous offre ?

MADEMOISELLE D'AUBIGNÉ

Que voulez-vous que je fasse ?

(Air : Jeunes amants, cueillez des fleurs.)

(Bis.)

SCARRON

Il est deux partis, mon enfant, Que peut prendre une fille sage : Le mariage ou le couvent, Le couvent ou le mariage. Il faut l'argent pour le couvent, Le mari pour le mariage; Eh bien ! je vous offre, Ou mon argent pour le couvent, Ou ma personne en mariage. Tenez... 445

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Que dites-vous ?

SCARRON

Rien de tout cela n'est séduisant, je le sais ; mais la raison vous commande. Quoi que vous choisissiez, je serai, sinon heureux, du moins content de vous voir délivrée de la dureté de Madame de Neuillant, de l'opulence des financiers, et des artifices des courtisans. 450

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Ah ! Scarron, vous me pénétrez d'admiration ; combien tant de délicatesse ajoute à l'amitié ! 455

SCARRON

C'est elle seule qui m'inspire.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Comment répondre à vos offres !

SCARRON

En acceptant l'une ou l'autre.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ *(avec embarras)*

L'une ou l'autre ?

SCARRON *(avec inquiétude)*

Ce sera le couvent.

460

MADemoiselle D'AUBIGNÉ *(après un silence)*

Non, Scarron.

SCARRON *(vivement)*

Non !

(Air : J'ignore quelle est ma naissance.)

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

En acceptant de préférence Le couvent au lieu de l'époux, Quelle que
soit ma reconnaissance, Elle serait nulle pour vous: C'est donc l'hymen
que je préfère, Et du moins, en formant ces noeuds, Le bien que vous
voulez me faire Devient utile à tous les deux.

465

SCARRON *(transporté de joie)*

Comment ! Quoi ! Vous préférez l'hymen ! L'hymen avec Scarron !

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Je ne possède rien, mais il lui faut des secours, des soins continuels...
C'est le seul époux à qui je puisse apporter une dot.

(Air : Not' demoiselle a dit oui.)

(Bis.)

(Bis.)

SCARRON *(avec ivresse)*

Vous m'acceptez pour époux ! L'amitié l'emporte. Vous m'acceptez pour
époux! Ah! combien mon sort va me paroître doux! Oui, de plaisir je
vais guérir, Mais la dose est forte ; Oui, de plaisir je vais guérir, Si trop
de plaisir ne me fait pas mourir. Oh ! Trop heureux Scarron !

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Je ne doute pas que ma bienfaitrice n'approuve cette union ; cependant
je dois la consulter.

475

SCARRON

Oh ! Nous aurons son aveu, j'en réponds.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Je ne la verrai que demain.

SCARRON

Eh bien ! Ce soir, je vous remettrai le projet de notre contrat que vous
lui porterez.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Quoi ! Sitôt....

480

SCARRON

Je ne veux pas vous faire attendre.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Mais il me semble...

SCARRON

Je n'étais que le malade de la Reine, je vais être le malade de ma femme, et ma femme verra que je ne remplirai que trop bien ma charge... Vous rougissez... Vous n'êtes pas encore faite à mon style ; mais vous vous y ferez. 485

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

J'aimerais mieux... Pardon, si j'ose...

SCARRON

Avec moi ! Aux termes où nous en sommes, vous pouvez tout oser.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Eh bien ! Puisque vous permettez que je vous parle avec franchise...

SCARRON

Je l'exige. 490

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Au lieu de me faire à votre style, j'aimerais beaucoup mieux vous accoutumer à mettre dans vos ouvrages plus de délicatesse et plus de décence. Vous n'y perdriez rien pour la gaîté, et vous y gagneriez pour la considération.

SCARRON

Avant tout, le public veut qu'on l'amuse. 495

(Air : Guillot un jour trouva Lisette.)

(Bis.)

(Bis.)

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Par un agréable délire, Un auteur gai se fait aimer ; Mais lorsqu'il excite
le rire, Qu'il sache se faire estimer. Quand le rire arrache un suffrage,
Désavoué par la pudeur, Le public applaudit l'ouvrage ; Mais que pense-
t-il de l'auteur ?

SCARRON

Eh ! Mais...

500

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Monsieur Scarron, vous m'avez autorisée...

SCARRON

Votre réflexion est juste, mademoiselle. Je m'étais toujours bien douté
que cette petite fille que je vis entrer dans ma chambre, avec une robe
trop courte, et qui se mit à pleurer, je ne sais pas bien pourquoi, était
aussi spirituelle qu'elle en avait la mine. Vous tenez parole ; ainsi, vous
me dirigerez ; je ne publierai plus rien sans vous consulter.

505

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Il ne vous manque que d'être un peu plus difficile.

(Air : Monsieur redouble mes regrets.)

SCARRON

Librement, à tort, à travers, Dans mes vers, Jusqu'ici mon esprit A tout dit, Tout écrit. Mais dorénavant votre goût Va dans tout M'inspirer, M'éclairer, M'épurer.

510

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Un auteur, Pour son honneur, Doit plaire au lecteur, Sans blesser la pudeur.

SCARRON

La pudeur Nous fait honneur ; Mais, pour ma pudeur, Ma gaîté me fait peur.

SCARRON

Librement, à tort, à travers, Dans mes vers, Jusqu'ici mon esprit A tout dit, Tout écrit. Mais dorénavant votre goût Va dans tout M'inspirer, M'éclairer, M'épurer.

515

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Librement, à tort, à travers, Dans vos vers Jusqu'ici votre esprit A tout dit, Tout écrit. Mais dorénavant le bon goût Doit en tout L'inspirer, L'éclairer, L'épurer.

520

SCÈNE XV

Les Mêmes, Maugin.

MAUGIN

Girault, le valet-de-chambre de Monsieur Ménage est là ; il dit que vous lui avez donné rendez-vous pour affaire.

SCARRON

Oui, mais qu'il attende.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Non, je ne puis rester plus longtemps.

525

SCARRON *(à Maugin)*

Qu'il vienne donc... À propos, j'oubliais... Mademoiselle, voici un exemplaire du Roman comique que j'ai promis à Madame de Neuillant... Veuillez-vous bien vous en charger ?

(Comme elle avance la main pour prendre le livre, Scarron la lui baise.)

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Volontiers.

SCARRON

Je n'aurais pas été la chercher.

530

(Elle sort.)

MADEMOISELLE D'AUBIGNÉ *(souriant)*

Je vous laisse.

SCARRON *(très ému)*

Ouf !... Ah ! Scarron, mon ami, si la santé peut te revenir...

SCÈNE XVI

Scarron, Girault.

SCARRON

Eh bien ! Mon cher Girault, Ménage prétend que tu as un marché à faire avec moi.

535

GIRAULT *(l'air hypocrite pendant toute la scène)*

Oui, Monsieur l'Abbé.

SCARRON

De quoi s'agit-il, mon ami ?

GIRAULT

On dit, monsieur l'Abbé, que vous prenez une femme.

SCARRON

Non, c'est une femme qui me prend.

GIRAULT

Ainsi, vous ne gardez pas votre canonicat!

540

SCARRON

Non, mais je le vends.

GIRAULT

Et moi, je l'achète.

SCARRON

Toi, mon ami ?

GIRAULT

Oui, monsieur l'Abbé ; si vous n'êtes pas trop cher, je m'en accommoderai.

545

SCARRON

Ce n'est pas tout que le prix ; c'est la vocation qu'il faut.

GIRAULT

La vocation, monsieur l'Abbé !... Oh ! Dieu merci, je suis bien appelé à cet état-là.

(Air : Un chanoine de l'Auxerrois.)

SCARRON

Oui, je crois bien que ton désir, À ce métier, est de grossir Ton petit patrimoine ; Mais d'un bon abbé te sens-tu Les qualité et la vertu ?

550

GIRAULT

Oui, de par Saint-Antoine.

SCARRON

Sais-tu du grec et du latin ?

GIRAULT

Autant qu'un frère ignorantin.

(Même air.)

SCARRON

Eh ! bon, bon, bon, Mon joli garçon, Tu seras bon chanoine. Es-tu bien vain, bien orgueilleux, Bien nonchalant, bien paresseux ?

555

GIRAULT

J'ai manqué d'être moine.

SCARRON

As-tu le coeur tendre ?

GIRAULT

Beaucoup.

SCARRON

Bois-tu souvent le petit coup ?

GIRAULT

J'ai bu mon patrimoine.

560

SCARRON

As-tu, pour finir en deux mots...

GIRAULT

J'ai les sept péchés capitaux.

SCARRON

Eh ! Bon, bon, bon, Mon joli garçon, Tu seras bon chanoine.

GIRAULT

Monsieur l'Abbé, je l'espère.

SCARRON

«Le chapitre avec vous ne dérogera point ; Un grand fourbe est caché
dedans votre pourpoint.» Monsieur Girault...

565

GIRAULT

Vous voyez bien qu'il ne s'agit que du prix... Quel est le vôtre ?

SCARRON

Faut-il te parler en conscience ?

GIRAULT

Oh ! Oui ; ne me surfaitez pas.

(Air: Mon père était pot.)

SCARRON

Dans ce marché très délicat, Point de parcimonie ; Mille écus mon cano-
nicat, Et ça, sans simonie. Fi donc ! 570

GIRAULT

Mille écus !

SCARRON

Cent francs à Maugin, C'est le pot-de-vin Que pour lui je réclame.

GIRAULT

Encore!

SCARRON

J'exige de plus, Au moins cent écus D'épingles pour ma femme. 575

GIRAULT

Mais, Monsieur l'Abbé, vous n'y pensez pas : savez-vous que cela fait...

SCARRON

Trois mille quatre cents livres, ni plus, ni moins.

GIRAULT

Songez donc que le revenu est modique.

SCARRON

Le revenu est honnête ; mais tous les avantages qui en résultent....

GIRAULT

Je sais que la place n'est pas mauvaise.

580

(Air : Vaudeville de Cruello.)

SCARRON

Pour les friands, pour les gourmands, La ville est précieuse: D'abord, la poularde du Mans, Elle est délicieuse : Puis, faisans, perdrix, ortolans ; Par-tout, des dîners excellents, Et toute la semaine. Je te vois d'ici gros et gras : En moins d'un an tu deviendras ; Tu deviendras Un vrai chapon du Maine. Pas mauvaise ! Chanoine au Mans !

585

GIRAULT

Oui, tout cela mérite attention.

SCARRON

Un bénéfice simple qui n'engage à rien ; une bague au doigt que tu revendras quand tu voudras.

GIRAULT

Je sais bien cela : mais, Monsieur l'Abbé, il faut un peu lâcher la main.

SCARRON

Je ne le peux pas, vrai.

590

GIRAULT

Vous devriez me le passer à cent louis.

SCARRON

Cent louis ! Mes confrères me feraient un beau train !

GIRAULT

Il me semble que ce serait un canonicat bien payé.

SCARRON

Bien payé ! Trouve-m'en une douzaine à ce prix-là ; je les prendrai, moi.

GIRAULT

Tenez, je ne vais pas par quatre chemins : voulez-vous.... les mille écus ?⁵⁹⁵

SCARRON

Oui, avec les quatre cents livres.

GIRAULT

Oh ! Non.

SCARRON

Mais tu marchandes là.... Sais-tu combien le Cardinal les vend, l'un dans l'autre ?... Quatre mille francs pour lui, et six cents francs pour son secrétaire.

600

GIRAULT

Oh !

SCARRON

Oui, monsieur, c'est un prix fait... Le Cardinal n'en délivre pas un à moins.

GIRAULT

Le Cardinal est un peu Juif ; mais....

SCARRON

Oh ! Mais, mais... Adresse-toi à son Éminence, tu verras.

605

GIRAULT (*réfléchissant*)

Trois mille quatre cents livres !

SCARRON

Pas davantage.

GIRAULT

C'est bien de l'argent !

SCARRON

C'est à prendre ou à laisser ; je n'en suis pas en peine, il ne me restera pas.

610

GIRAULT

Allons, je ne marchande plus. Ce soir, vous aurez les trois mille quatre cents livres.

SCARRON

Ce soir !... En ce cas-là, je t'invite.... Monsieur le Chanoine, je vous invite à souper.

GIRAULT

Monsieur, vous me faites honneur.

615

SCARRON

À condition que tu viendras dans ton nouvel habit. Je veux voir comment tu le porteras.

GIRAULT

C'est bien aisé.

(Air : Lise demande son portrait.)

SCARRON

Linge bien blanc, rabat bien fin ; Maintien doux et modeste, Ton doux-reux, regard câlin. Pas tant, pas tant... Cela demande un peu d'étude, et quelques précautions.

620

(Il sort.)

GIRAULT

Je vous entends de reste ; Allez, monsieur, ne craignez rien. A vos avis fidèle, Je vais, pour qu'on me trouve bien, Vous prendre pour modèle.

SCARRON

Ah ! Ah !... De l'épigramme, Monsieur Girault ! C'est égal.

SCÈNE XVII

(Air : Fanfare de Saint-Cloud.)

SCARRON *(seul)*

Il est moins gai, sur mon âme, D'être chanoine qu'époux. Je vais auprès
de ma femme Passer des moments bien doux: Chez moi, vraiment né-⁶²⁵
cessaire, Elle y tiendra désormais La place de mon bréviaire Que je ne
touchais jamais. Allons, Scarron, mon ami, voilà qui va bien. Prendre
femme et se débarrasser du petit collet... ma foi, voilà une bonne jour-
née.

630

SCÈNE XVIII

Scarron, Babet d'un air timide et cherchant.

BABET *(dans le fond)*

Je ne vois pas ce monsieur.

SCARRON

Qu'est-ce que c'est ?

BABET *(sans approcher)*

Monsieur, c'est moi qui cherche quelqu'un.

SCARRON

Qui cherchez-vous ?

635

BABET

Monsieur Scarron.

SCARRON

C'est moi.

BABET (*examinant Scarron*)

Oh ! Monsieur, je me trompe ; c'est un monsieur Scarron qui se marie,
et sûrement monsieur ne se marie pas.

SCARRON

Pourquoi donc ça, Mademoiselle ?

640

BABET

Dame !... C'est que... Faut que ce soit Monsieur vot' frère.

SCARRON

Je n'ai point de frère.

BABET

Li a donc un autre Scarron ?

SCARRON

Il n'y en a qu'un ; c'est moi, et je me marie.

(Air : L'autre jour j'étais seulette.)

BABET

Excusez, j'vous en conjure, Si j'vous dérange un p'tit brin ; C'est d' la
part de Monsieur Voiture, Et de Monsieur Sarazin. Comm' j'ai l'honneur
de les connaître, Et qui savions que j' cherche un maître ; Et qu' bentôt

645

j'aurai dix-sept ans; Ils m'adress't auprès d' vous pour être La gouvernante d' vos enfants. En ce cas-là.

SCARRON

Ah ! Les coquins....

650

BABET

Oh ! Oui, monsieur, j'vois ben qu'i se sont moqués d' moi, et que me v'là sans place.

SCARRON

Vous pourriez en trouver une plus sûre. Comment vous nomme-t-on, ma petite ?

BABET

Babet, monsieur.

655

SCARRON

Babet ! Il est joli ce nom-là ; mais vous paraissez bien délicate pour vous mettre au service.

BABET

Monsieur, c'est que j'ai un amoureux qui est plus riche que moi, et que je veux gagner de quoi être aussi riche que lui.

SCARRON

Qu'est-ce qu'il a donc, ce Crésus-là ?

660

(Air de Lisbeth.)

BABET

Il a cinquante écus comptant Qu'il a gagnés au jardinage ; Jusqu'à ce que j'en possède autant, On diffère not' mariage. Pour qu'en ménage tout aill' bien, Sa mère dit, ainsi qu' la nôtre : Qu'en fait d' santé, d'amour et d' bien, Faut en avoir autant l'un qu' l'autre.

SCARRON

C'est vrai: cependant il n'y a pas de règles sans exceptions... Mais, ma 665
chère Babet, vos intentions sont trop honnêtes pour que je ne vous rende pas service. Vous cherchez une place, je me charge de vous en trouver une.

(On entend des tambours.)

BABET

Ah ! Monsieur.

(Les tambours roulent plus fort.)

(Il sonne et Maugin paraît.)

(Babet sort.)

SCARRON

Quel bruit est-ce là ?... Ma mie, revenez dans une heure, et vous serez 670
satisfaite. Encore !

SCÈNE XIX

Scarron, Maugin.

SCARRON

Maugin, qu'est-ce que j'entends-là ?

MAUGIN

Monsieur, ce sont les tambours de la ville, qui viennent, de la part de Monsieur Boisrobert, vous féliciter sur votre mariage.

675

(Les tambours jouent le pas redoublé.)

(Air : Les Anglais et les Hollandais.)

SCARRON

On tambourine mes amours : Ah! pour moi quelle gloire! Vas trouver messieurs les tambours, Et donne-leur pour boire; Dis-leur bien que je suis comblé De leur gaieté discrète; Mais qu'au lieu du pas redoublé, Ils battent la retraite. Fort bien... Allons, messieurs les rieurs, ne vous lassez point.

680

(Annonçant.)

MAUGIN

Oui, monsieur. Monsieur de Villarceaux.

SCÈNE XX

Scarron, Monsieur de Villarceaux.

(Haut.)

SCARRON *(à part)*

Mon rival !... Ceci n'est pas aussi gai. Monsieur de Villarceaux vient-il mêler ses félicitations à celles des tambours de la ville ?

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Je viens, Monsieur, savoir s'il est vrai que vous ayez sur Mademoiselle d'Aubigné des vues sérieuses. 685

SCARRON

Vous savez bien, Monsieur, que le sérieux n'est pas mon genre.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Trêve de plaisanteries; l'aimez vous ? Oui ou non.

SCARRON

Oui ou non : vous l'avez dit.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(élevant la voix)*

Monsieur Scarron...

690

SCARRON

Ah ! Ça, mais s'il s'agit d'un duel, vous me prêterez vos porteurs.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Daignez répondre...

SCÈNE XXI

Les Mêmes, Ménage.

SCARRON

Ma foi, mon ami, vous arrivez fort à propos. Vous voyez un rival qui vient me faire querelle, et sans vous, je ne sais pas jusqu'où cela pouvait aller. ⁶⁹⁵

MÉNAGE *(à Monsieur de Villarceaux)*

Eh ! Monsieur, montrez-vous plus raisonnable que lui.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il ne s'agit point de querelle ; je viens seulement savoir où monsieur en est avec Mademoiselle d'Aubigné.

SCARRON

Belle question ! Mais tout le monde le sait, et les tambours ont dû vous en instruire. ⁷⁰⁰

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Comment ! Il serait possible...

(Air : Vive les fillettes.)

SCARRON

L'amour est fantasque, Nous le savons tous, Et ce petit masque Est le roi des fous.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX (à Scarron)

Femme si jolie Pourrait l'épouser !

705

MÉNAGE

Pareille folie Ne peut s'excuser.

SCARRON

L'amour est fantasque, Nous le savons tous, Et ce petit masque Est le roi des fous.

ENSEMBLE. MONSIEUR DE VILLARCEAUX (MÉNAGE)

Un choix si fantasque Nous surprendra tous ; Sous un pareil masque Chercher un époux.

710

SCÈNE XXII

Les mêmes, Mademoiselle D'Aubigné.

MÉNAGE

Venez, Mademoiselle, il est question de vous.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ (à Scarron)

Je vous croyais seul.

SCARRON

Mademoiselle, voilà monsieur de Villarceaux qui prétend qu'un visage comme le mien et une figure comme la vôtre, ne pourront jamais dormir sur le même oreiller.

715

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Il est vrai que j'ai lieu d'être étonné...

MADemoisELLE D'AUBIGNÉ (*à Monsieur de Villarceaux*)

Eh ! De quel droit, monsieur, viendrez-vous blâmer ou approuver le choix que je pourrais faire ?

SCARRON

Voilà qui est positif.

720

MONSIEUR DE VILLARCEAUX (*à Mademoiselle d'Aubigné*)

Pardon, mademoiselle ; mais je crois que sans trop d'amour-propre, un autre pouvait se flatter d'obtenir la préférence.

MADemoisELLE D'AUBIGNÉ

Ai-je jamais autorisé la moindre prétention sur ma main, ou sur mon coeur ?

SCARRON

Vous ne vous attendiez pas à cette réponse ? C'est que mademoiselle met à cacher son esprit tout le soin que les autres femmes mettent à montrer le leur.

725

SCÈNE XXIII

Les mêmes, Ninon.

(Air : Intégrité, franchise.)

(Bas à Monsieur de Villarceaux.)

(Bas à Mademoiselle d'Aubigné, lui montrant un papier.)

NINON

Chez Scarron l'allégresse Nous conduit chaque jour : Aujourd'hui la tendresse Y doit avoir son tour. Je reviens ici Seconder l'ardeur qui vous⁷³⁰ presse. Vous verrez ceci, Tout a pleinement réussi.

TOUS

Chez Scarron l'allégresse, etc.

(Bas à Monsieur de Villarceaux.)

NINON

Il n'y a personne ici de trop. Scarron est le plus grand admirateur de Mademoiselle d'Aubigné ; Ménage est notre ami à tous, et je puis parler librement. J'arrive de Saint-Maur, où madame de Neuillant m'a donné⁷³⁵ par écrit son consentement à ce que Mademoiselle dispose de sa main, bien sûre que son choix ne peut qu'être digne du nom qu'elle porte. D'après cela, celui qui aspire à ce bonheur, doit s'expliquer sans contrainte. J'espère, monsieur, que vous êtes content de moi ?

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Enchanté, Mademoiselle ; mais je prie Monsieur Scarron de vouloir bien⁷⁴⁰ se charger du remerciement.

NINON

Plaît-il ?

SCARRON

Oui, ma chère Ninon, c'est à moi de vous témoigner toute ma reconnaissance.

NINON

Comment !

745

SCARRON

Tous les merveilleux de la cour et de la ville doivent aujourd'hui baisser pavillon devant mon mérite.

NINON (*à Mademoiselle d'Aubigné*)

Que veut-il dire ?

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Que ni le rang ni la fortune n'ont pu me commander ce que la raison et l'amitié me font faire pour Scarron.

750

NINON

Mais songez qu'un amant jeune et riche...

(*Air : Vaudeville d'Honorine.*)

(*Bis.*)

(*À Scarron.*)

(Bis.)

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

Un jeune amant dans l'opulence, De m'épouser se flatterait en vain ; Je n'ai rien que mon indigence, Et ma fierté refuserait sa main. J'apporte, en acceptant la vôtre, Amitié, zèle, attention. Je serais pauvre pour tout autre, Mais je suis riche pour Scarron.

755

(Bis.)

TOUS

Oui, sans fortune pour tout autre, Vous êtes riche pour Scarron.

NINON

Je n'aurais jamais pu deviner un pareil mariage.

MÉNAGE (à Mademoiselle d'Aubigné)

Mademoiselle d'Aubigné, avec une pareille âme, vous êtes faite pour les plus hautes destinées.

(Air : Pauline, au printemps de son âge.)

(Bis.)

(À Villarceaux.)

NINON

Puisqu'aujourd'hui d'un choix si rare La raison vous fait un devoir, Sans⁷⁶⁰ doute le sort vous prépare Ce qu'on ne peut encor prévoir; Qui sait si, malgré sa puissance, Un jour, un illustre barbon N'enviera pas la survi-

vance De vos tendres soins pour Scarron. Ménage a raison. Mon ami, vous n'avez rien de mieux à faire que de prendre la chose gaîment. Ce matin, je vous ai donné, je pense, un assez bel exemple.

765

SCÈNE XXIV

les Mêmes, Girault, un Notaire.

GIRAULT *(bas à Scarron)*

J'arrive avec mon argent et le Notaire apostolique.

(Il l'examine des pieds à la tête.)

(Tout le monde salue.)

SCARRON

Ah ! Ah ! Fort bien. Mesdames, je vous présente monsieur l'Abbé.

MÉNAGE

Eh ! C'est ce coquin de Girault !

TOUS

Girault !

770

SCARRON

Chanoine de ma façon.

MÉNAGE

Je te remercie de m'en avoir débarrassé.

GIRAULT

Trop heureux si je pouvais un jour mériter la confiance de ces dames !

NINON

Monsieur le Chanoine, si jamais je donne la mienne à quelqu'un de votre état, vous aurez la préférence.

775

SCARRON

Monsieur le Notaire apostolique, vous faites des contrats de mariage ?

LE NOTAIRE

Je fais de tout, monsieur.

SCARRON

Vous allez faire le nôtre.

LE NOTAIRE *(à une table)*

À l'instant... La future est...

SCARRON

Mademoiselle d'Aubigné.

780

LE NOTAIRE *(écrivain)*

Que reconnaissez-vous à l'accordée ?

(Air : L'amour galant, c'est son ouvrage.)

SCARRON

Elle m'apporte en mariage, D'abord, deux grands yeux fort mutins;
Ajoutez un très-beau corsage, Une paire de belles mains, Un coeur pur,
une âme excellente Et quatre bons louis de rente : Mais le plus flatteur à
mon gré, C'est ce que personne ici ne lui conteste, Beaucoup d'esprit 785
que je ferai Mieux valoir que le reste. Ce que je lui reconnais ?

LE NOTAIRE (*écrivain*)

Quel douaire lui assurez-vous ?

SCARRON

L'immortalité. Le nom des femmes des rois meurt avec elles, celui de la
femme de Scarron vivra éternellement.

SCÈNE XXV

Les Mêmes, Maugin, Babet.

790

MAUGIN

Monsieur, cette jeune fille à qui vous avez dit de revenir...

SCARRON (*à Babet*)

Tout-à-l'heure, ma petite...

LE NOTAIRE

Ces messieurs signent-ils ?

SCARRON

Tout le monde signe... Et toi aussi, Maugin.

MAUGIN

Moi, monsieur !

795

SCARRON

Oui, mon ami : mon mariage ne te fait pas peur ? Tu serviras bien ma femme, n'est-ce pas ?

MAUGIN

Oui, monsieur, s'il plaît à Dieu.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX *(à qui l'on présente le contrat à signer)*

J'espère que j'en suis dispensé.

NINON *(à Monsieur de Villarceaux)*

Vous avez de l'esprit... Signez ce contrat-là.

800

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Mais...

(Il signe.)

NINON

Signez, vous dis-je.

SCARRON *(à Girault)*

À nous deux.

GIRAULT *(lui remettant l'argent)*

Voici votre affaire : la somme est en or.

(S'adressant à Babet.)

(À Babet.)

SCARRON

Tant mieux. À vous, ma petite. Madame Scarron, voici mademoiselle
Babet que messieurs Voiture et Sarrazin m'ont adressée pour être la
gouvernante de nos enfants. Ma bonne amie, comme je pourrais vous
faire attendre un peu trop longtemps, je vous établis la gouvernante des
vôtres.

805

BABET

Des miens !

810

(Air : On ne rit plus, on ne boit guère.)

SCARRON

Pour vous faire entrer en ménage, Il vous manquait cinquante écus;
Pour le trousseau du mariage, En voici cinquante de plus.

BABET

Ah ! Monsieur, comment reconnaître...

SCARRON

Allez, que votre hymen produise, Priez qu'il m'en adviene autant. Mais
en passant, Dites pourtant À ces messieurs d'un esprit si plaisant : Scar-
ron est sage, quoi qu'on dise, Car il place bien son argent.

815

TOUS

Scarron est sage, quoi qu'on dise, Car il place bien son argent.

NINON *(à Monsieur de Villarceaux)*

Vous me restez, Monsieur... vous voyez que ce n'est pas ma faute.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Après ce qui s'est passé, puis-je encore me flatter...

(Air : Réveillez-vous, belle endormie.)

NINON

J'aurai toujours même tendresse, Ma constance vous le promet.

820

MÉNAGE *(à Monsieur de Villarceaux)*

Si vous doutez de sa promesse, Elle vous fera son billet.

MONSIEUR DE VILLARCEAUX

Sa parole vaut mieux: d'ailleurs, Monsieur de la Châtre ne me le conseillera pas.

SCARRON

Maugin, fais-nous servir.

MAUGIN

Dans l'instant, Monsieur.

825

SCARRON

Allons, mes amis.

VAUDEVILLE

(Air : Des tricotets.)

MÉNAGE

Venez chanter et rire Avec ma femme et Ninon.

CHOEUR

Allons chanter et rire Avec sa femme et Ninon.

SCARRON

La gaité, l'esprit, la raison, Désormais vont à l'unisson Habiter sa maison.

830

CHOEUR

La gaité, l'esprit, la raison, Désormais vont à l'unisson Habiter sa maison.

SCARRON

Chacun voudra s'inscrire Pour les soupers de Scarron.

CHOEUR

Chacun voudra, etc.

NINON (à Mademoiselle d'Aubigné)

Souvent pour le noeud conjugal On choisit mal : Quant à vous, dans ce 835
doux lien, Vous voyez bien. Point d'erreur, point de surprise, De mé-
prise ; Vous épousez un esprit Et tout est dit.

MADemoiselle D'AUBIGNÉ

De ce choix j'ai lieu d'être contente, Et mon coeur ne désire plus rien :
De Scarron si je remplis l'attente, Son bonheur fera toujours le mien.

MAUGIN

Je suis tout réjoui, Oui ; C'est de votre heureux mariage, Le plaisir Vient 840
vous saisir, Et le plaisir Peut vous guérir. De sa main une belle Dame À
votre flamme Fait le don. Que de bons amis dans la maison Viendront à
foison Pour y voir la femme De monsieur l'Abbé Scarron !

MÉNAGE

De la folie Enfant et digne appui, De la folie Tendre et fidèle ami,
Mainte folie Scarron fit jusqu'ici : Mais la plus jolie, Est celle 845
d'aujourd'hui.

CHOEUR

De la folie, etc.

SCARRON

Venez chanter et rire Avec ma femme et Ninon.

CHOEUR

Allons chanter, etc.